

les 10 millions prévus pour les arts—s'il en est—on songe à former une association du film canadien, ou quelque chose du genre. Il y a quelques instants, le ministre a dû se rendre derrière le rideau. Cette fois-ci, il semble qu'il estime nécessaire de venir de ce côté-ci de la Chambre. Tandis qu'il y est, nous pouvons peut-être le convaincre. Ne le laissez pas s'échapper. L'article poursuit:

Mais M. Sharp est parvenu à convaincre la majorité du cabinet; il a donc annoncé la remise à plus tard au Parlement, au début du mois dernier, pendant que le premier ministre Pearson se trouvait à Londres.

M. Sharp n'ayant pas convaincu M. MacEachen, ce dernier informait le premier ministre dès son retour du Royaume-Uni qu'en sa qualité de ministre de la Santé nationale et du Bien-être social, il ne pouvait en conscience présenter à la Chambre les amendements nécessaires et plaider en leur faveur.

Cela plaçait le premier ministre dans une impasse.

Ce n'est pas du nouveau.

Devrait-il revenir sur la décision de M. Sharp au risque de provoquer sa démission, laquelle suivrait de moins d'un an celle de l'ancien ministre des Finances, M. Gordon?

Devrait-il donner suite à la décision et risquer la démission de M. MacEachen, l'un de ses collaborateurs les plus fidèles au sein du gouvernement?

Devrait-il songer à remanier le cabinet et donner à un autre ministre le portefeuille de la Santé?

Quelle que puisse être sa décision, ce serait gênant pour lui et son gouvernement et il serait en butte au ridicule de la part de l'opposition.

L'offre de M. MacEachen d'accepter un compromis présentait une solution possible.

Le premier ministre a demandé au ministre de la Santé nationale et au ministre de la Main-d'œuvre, M. Jean Marchand, qui n'avait cessé tout au long d'appuyer la position de MacEachen, d'essayer de trouver une solution avec M. Sharp.

Vu que M. MacEachen devait prononcer un discours vendredi dernier à Vancouver, M. Marchand a assumé le rôle de négociateur.

Pendant que le ministre se trouvait encore sur la côte ouest, M. Marchand lui a téléphoné pour lui apprendre que M. Sharp avait consenti à la date de l'ajournement fixée au 1^{er} juillet 1968, mais plus tôt si les conditions économiques et les finances du gouvernement le permettaient entre-temps.

Je rappelle une nouvelle fois aux députés l'autre déclaration qui réfute la politique annoncée par le ministre des Finances et sa demande visant à différer l'assurance frais médicaux parce que, selon lui, nous devons ralentir l'essor économique. Puis, il dit que nous devons attendre que la situation économique s'améliore pour mettre en vigueur l'assurance frais médicaux. L'article poursuit:

M. MacEachen s'est empressé d'accepter ce nouveau compromis. Et M. Marchand, tout heureux, s'est envolé vers Montréal pour assister à un rendez-vous. Sitôt revenu à Ottawa samedi dernier, le ministre de la Santé a appris du premier ministre que M. Sharp refusait d'accepter toute modification.

La question est revenue au point mort et, comme pour compliquer les choses, 1,800 délégués de toute la nation commençaient à affluer à Ottawa pour

[M. MacInnis.]

assister au colloque géant du parti libéral où l'assurance frais médicaux ne manquerait pas de susciter des tiraillements.

Je rappelle les résolutions qui ont été adoptées au congrès libéral et que le gouvernement considère comme de «simples résolutions adoptées à un congrès du parti.» L'article continue:

Le premier ministre a estimé qu'il devait parler de l'assurance frais médicaux dans son discours d'ouverture du congrès. Devant son impuissance à obtenir un accord entre M. Sharp d'une part et M. MacEachen de l'autre, il a écrit dans son discours que la date du 1^{er} juillet 1968 était maintenue comme date de l'entrée en vigueur, mais il a ajouté que le gouvernement ne tenait pas à être inflexible, laissant entendre par là qu'un changement était toujours possible.

• (9.30 p.m.)

Puis, alors que les membres du congrès chargés de déterminer la politique du parti s'acharnaient à obtenir de lui une résolution qui serait acceptable aux délégués, il a convoqué les trois ministres, Sharp, Marchand et MacEachen, à sa suite du Château Laurier, pour que, face à face, ils tranchent la question.

Alors que MacEachen et Sharp sont restés relativement calmes, le ministre de la Main-d'œuvre, M. Marchand, aurait fait éclater sa colère en face du ministre des Finances qui, selon lui, se serait dérobé à l'accord intervenu le vendredi précédent.

Je répète, monsieur l'Orateur, que le ministre de la Main-d'œuvre et de l'Immigration est censé avoir accusé avec colère le ministre des Finances de s'être dérobé à un accord intervenu le vendredi précédent. Pourquoi les libéraux d'arrière-ban, dont le chef de file est le même ministre de la Main-d'œuvre, ne manifestent-ils pas leur colère devant une promesse qui a été violée? Ils retirent non seulement les promesses qu'ils se font entre eux mais aussi celles qu'ils font au peuple canadien.

Des rumeurs ont fait leur chemin, jusqu'aux salles de conférence en bas, voulant que Marchand avait menacé de démissionner si l'on tenait bon sur la date du 1^{er} juillet 1968 et que M. MacEachen le suivrait peut-être.

Utilisant son grand talent de diplomate, M. Pearson a réussi à la fin de la controverse, qui a duré quelques heures, d'obtenir l'assentiment des trois ministres aux mots «au plus tard le 1^{er} juillet 1968».

On a réalisé l'accord sur le texte des modifications au bill et chacun a approuvé le texte de la déclaration que M. MacEachen allait faire à la Chambre pour ouvrir le débat sur la deuxième lecture.

Voici ce que M. MacEachen a déclaré à la Chambre:

«Nous sommes bien résolus à fixer sa mise en vigueur au plus tard le 1^{er} juillet 1968... D'ici là, le gouvernement gardera un œil vigilant... sur la situation financière et économique. Rien ne saurait plaire davantage au gouvernement que de pouvoir mettre le régime en vigueur avant le 1^{er} juillet 1968.»

Le premier ministre écoutait attentivement, de sa place, et quand M. MacEachen a terminé, il a souri en guise d'approbation et a quitté la Chambre.